

reste encore à parler de ce que nous pourrions appeler les meubles par excellence, c'est-à-dire ceux sur lesquels s'exerçait et faisait merveille tout l'art des

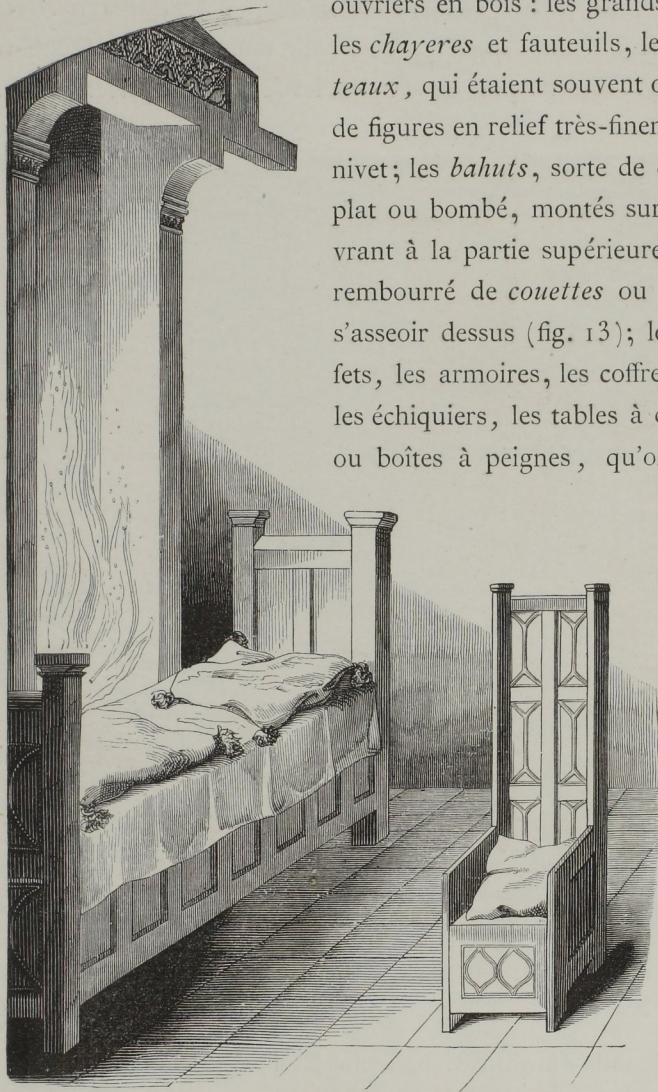


Fig. 13. — Bahut, en forme de lit, devant une cheminée, et chaise à coussinet, en bois façonné, d'après des min. du quinzième siècle. (Bibl. roy. de Bruxelles.)

ouvriers en bois : les grands *sièges d'honneur*, les *chayeres* et fauteuils, les bancs et les *tréteaux*, qui étaient souvent ornés d'*histoires* ou de figures en relief très-finement taillées au canivet; les *bahuts*, sorte de coffres au couvercle plat ou bombé, montés sur des pieds et s'ouvrant à la partie supérieure, couverts de cuir rembourré de *couettes* ou de coussins, pour s'asseoir dessus (fig. 13); les *huches*, les buffets, les armoires, les coffres, grands et petits, les échiquiers, les tables à dés, les *pignières*, ou boîtes à peignes, qu'ont remplacées nos

*toilettes*, etc. De nombreux échantillons de ces divers meubles nous ont été conservés, qui attestent jusqu'à quel point de perfection et de recherche somptueuse l'ébénisterie et la tabletterie avaient su parvenir au moyen âge. Élé-

gance, originalité de formes; incrustation des métaux, du jaspe, de la nacre, de l'ivoire; sculpture, placage varié, teinture des bois, tout est réuni dans ces meubles, ornés parfois avec une extrême délicatesse (planche I), et restés inimitables, sinon par les